

**Mot de Jean-Guy Gagnon**

Directeur adjoint et chef de la Direction des opérations

Des efforts permanents et continus

Rendre compte tous les six mois de la progression du phénomène des gangs de rue nous permet de prendre du recul par rapport aux actions que nous menons chaque jour pour l'enrayer. L'attention médiatique est souvent retenue par les coups d'éclat, des opérations qui se concluent par de multiples arrestations. Dans les faits, au quotidien, de nombreuses initiatives locales contribuent à contrer et prévenir le phénomène des gangs de rue. En effet, le SPVM s'est doté de quatre axes d'intervention complémentaires soit, la répression et la prévention, la recherche et la communication. Ils nous permettent d'agir de façon intégrée en fonction de l'évaluation des situations et des besoins de la population.

Les postes de quartier, premiers maillons de l'action

Tous les jours, dans chaque poste de quartier, des policiers de première ligne, patrouilleurs, enquêteurs, spécialistes en prévention, veillent à la sécurité des citoyens, établissent des liens directs avec les jeunes, les intervenants du quartier, les écoles, les parents et les partenaires du milieu. Ils diagnostiquent les situations à risque et ils déterminent la façon la plus efficace d'intervenir.

Quelques exemples

Certains programmes ont vu le jour dans un poste de quartier et ont connu un tel succès qu'ils ont été rendus disponibles partout sur l'Île : entre autres, la pièce « Le Prince Serpent », inaugurée dans le Poste de quartier 41, « Le parent, un allié essentiel », qui s'adressait initialement aux résidants de Montréal-Nord desservis par le poste de quartier 39 ou le projet Miniposte de quartier, amorcé dans le Poste de quartier 25, qui s'est étendu à plusieurs écoles et dont la reconduction a été assurée pour quatre ans par une subvention de 742 000 \$ du ministère de la Sécurité publique et Protection civile Canada. Une initiative plus récente, encore limitée au secteur du Poste de quartier 15, suscite beaucoup d'espoir. Le projet « Unité sans violence » implanté à l'école de la Petite Bourgogne encourage les jeunes de 6^e année à adopter des comportements non violents à l'école afin de contrer des phénomènes tels que le taxage, le harcèlement ou toute autre forme d'intimidation.

Soutenir les policiers de première ligne

Lorsqu'il faut intervenir, les actions des policiers des postes de quartier sont soutenues par des équipes spécialisées qui contribuent à contrer le phénomène des gangs de rue. Chacune des quatre régions a un Module gangs de rue dont les enquêteurs se consacrent uniquement aux événements qui s'y rapportent.

SOMMAIRE[Des efforts permanents et continus](#)[Témoignage de monsieur Pascal Fleury](#)[Faits saillants depuis janvier 2008](#)[Réalizations du SPVM pour la mi-année](#)

Des équipes corporatives mettent également à leur disposition des expertises complémentaires. La dernière-née, le groupe Éclipse, a vu le jour le 8 juin 2008. Grâce à une aide de 37,5M \$ répartie sur cinq ans accordée par les gouvernements fédéral et provincial afin de lutter contre la criminalité, ce groupe pourra soutenir les postes de quartier de façon permanente. Il se penchera sur les problématiques reliées à la lutte aux gangs de rue, à la lutte aux stupéfiants, à la cybercriminalité et à des phénomènes ponctuels de criminalité.

Des précisions sur le groupe Éclipse

Avec Éclipse, nous ajoutons des effectifs de 46 policiers qui soutiendront les unités de première ligne pour intervenir à l'encontre de priorités ponctuelles. L'un des mandats du groupe Éclipse est de contribuer à la lutte aux gangs de rue en soutenant les efforts locaux. Grâce à ce soutien, les unités pourront continuer à mener leurs actions pour contrer et prévenir le phénomène des gangs de rue. Les membres d'Éclipse seront répartis entre deux groupes de travail, qui interviendront, à tour de rôle, 7 jours sur 7, de 18h30 à 4h30, partout sur le territoire. À l'automne, s'ajoutent 20 policiers supplémentaires qui viendront eux aussi soutenir des projets d'enquête, les MAP des postes de quartier aux prises avec des problématiques particulières et les régions.

*« Les policiers du SPVM
ont à cœur la protection de
nos jeunes et votre sécurité !
Les résultats positifs de
notre bilan en témoignent :
il faut continuer ! »*

(Jean-Guy Gagnon)



Témoignage de monsieur Pascal Fleury

Ancien joueur du Harlem Globetrotters, aujourd'hui professeur et conférencier auprès des jeunes

Porte-parole lors de la conférence de presse du SPVM relative au bilan mi-annuel 2008 du phénomène des gangs de rue

Je côtoie régulièrement des jeunes dans plusieurs contextes : lorsque je leur enseigne, lorsque je les entraîne dans des activités parascolaires de basketball, lorsque je livre des conférences. Même si les milieux où ils vivent sont différents, que leur vécu est unique, tous les adolescents ont au moins un point en commun : ils sont à la recherche de leur identité. Et pendant cette recherche, ils sont particulièrement vulnérables.

Ils sont vulnérables parce qu'ils ont le besoin de se sentir valorisés. Ils ont besoin que leurs choix soient guidés et, surtout, approuvés par des pairs. Ils veulent que leurs succès soient reconnus. Ils désirent être encouragés. Ils ont besoin d'atteindre des objectifs pour confirmer qu'ils ont de la valeur.

Ce besoin d'être valorisés, approuvés, encouragés, débouche presque directement sur un besoin d'appartenance. Ils cherchent alors à s'identifier à un groupe.

À ce stade, il est primordial qu'un jeune ait une passion. La passion va l'aider à se forger une identité. Elle va aussi lui permettre de dépenser ses énergies de façon positive et de bien utiliser ses temps libres. Une passion peut être de nature sportive, musicale, artistique, sociale, etc. L'important, c'est qu'elle allume véritablement le jeune. Il va alors s'affilier à un bon gang.

Ma passion, je l'ai découverte à 17 ans. À cet âge, le basket passait même avant les réunions entre amis. Si je voulais m'entraîner correctement et participer à toutes les rencontres, je n'avais plus de temps pour flâner ou me joindre à ceux qui s'occupaient à faire des « erreurs de jeunesse ».

Nourrir une passion demande davantage d'efforts à un jeune que certains autres choix. Mais il faut insister sur les conséquences éventuelles de ses choix. Le manque d'efforts ou des choix apportant des gratifications immédiates peuvent bloquer son avenir, alors qu'un jeune qui fait des efforts se félicite des résultats à moyen terme et peut entrevoir un avenir plus prometteur.

Je ne peux mesurer précisément l'influence des conférences que je donne aux jeunes, où je leur exprime ce point de vue. Toutefois, en me fiant à mon expérience d'enseignant et à mes perceptions, je suis certain qu'elles touchent des jeunes et les aident à s'orienter. Le visage de certains membres du groupe s'illumine, quelques jeunes viennent me poser des questions très significatives, d'autres viennent me parler de leur vécu.

*« Je sais que nous pouvons tous faire une différence dans la vie des jeunes en les inspirant et en leur permettant de découvrir leur passion, car quelquefois leurs parents ne sont pas équipés pour les soutenir dans cette recherche. »
(Pascal Fleury)*





Bilan mi-annuel par Mario Plante

Assistant-directeur et chef du Service des enquêtes spécialisées

Responsable du dossier « gangs de rue »

Porte-parole lors de la conférence de presse du SPVM relative au bilan mi-annuel 2008 du phénomène des gangs de rue

Les faits saillants depuis janvier 2008

Baisse de la criminalité

Depuis le début de l'année, la criminalité a, de façon globale, diminué sur le territoire de Montréal.

En comparaison à la même période l'an passé,

- on note une baisse de 6,4 % de la criminalité en général,
- de 9,1 % des crimes contre la personne,
- et de 8,1 % de crimes contre la propriété.

La criminalité reliée aux gangs de rue a connu également une baisse marquée. Selon les statistiques compilées du 1er janvier au 15 juin 2008,

- le nombre d'homicides reliés aux gangs de rue a chuté de 55 % : il a été de 5 en 2008 comparativement à 11 en 2007.
- le nombre de tentatives de meurtre reliées aux gangs de rue a diminué de 50 % : on dénombre 17 tentatives de meurtre comparativement à 34 à pareille date l'an passé.

Les citoyens signalent Info-Crime

Nous recevons de plus en plus d'informations sur des activités criminelles reliées aux gangs de rue par l'intermédiaire de la ligne Info-Crime.

Comme nous le répétons depuis quelques années déjà, freiner le phénomène des gangs de rue relève d'une responsabilité collective où chacun, qu'on soit parent, intervenant en milieu scolaire ou communautaire, policier, partenaire, élu, ou citoyen, a un rôle à jouer. Et nous communiquer de l'information est une façon de le jouer.

« Les Montréalais vivent dans un environnement où la criminalité, en général, ne cesse de diminuer et où le taux de criminalité chez les jeunes est inférieur à la moyenne canadienne et à la moyenne québécoise. »

*« En continuant à agir collectivement pour contrer et prévenir le phénomène des gangs de rue, nous contribuons à faire de Montréal un milieu de vie toujours plus sécuritaire. »
(Mario Plante)*

*« En signalant les activités criminelles qui se déroulent dans leur quartier, les citoyens nous aident grandement à contrer le phénomène des gangs de rue et à lutter contre la criminalité en général. »
(Mario Plante)*



Pour communiquer en tout temps toute information sur des activités criminelles, de façon confidentielle et anonyme.

Réalisations du SPVM pour la mi-année

Pour contrer et prévenir le phénomène des gangs de rue, le SPVM continue à agir selon son approche intégrée qui comprend quatre axes d'intervention : la recherche, la communication, la prévention et la répression.

Investir dans notre jeunesse

De nouveaux projets de prévention ont vu le jour depuis janvier. Parmi, ceux-là notons :

- Le concours de slogan « **Un gang pour la vie** »

Ce projet du SPVM a été réalisé en partenariat avec les cinq commissions scolaires de l'île de Montréal, ainsi que Patrice Brisebois du Canadien et le groupe Simple Plan. La collaboration des commissions scolaires a permis de rencontrer 15 000 élèves de 5^e et 6^e années. Le slogan gagnant francophone est « Choisir des bons amis, évite les ennuis » et celui anglophone est « Right proud, be proud ».

- Le projet « **Gang de choix** » mené par l'Ordre des psycho-éducateurs, en partenariat avec le SPVM, la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys et les Centres jeunesse de Montréal.

Ce projet propose, grâce à une approche ludique et éducative, un programme permettant aux élèves de se positionner face aux différentes avenues qui s'offrent à eux dans le processus de décision pouvant mener ou non vers une conduite délinquante. Au moyen d'un DVD interactif (à la manière d'une histoire dont vous êtes le héros), les élèves sont amenés à faire des choix et à réaliser les conséquences liées à ces derniers.

Contrer les activités criminelles

Depuis janvier, les policiers ont mené plusieurs opérations policières sur le territoire de Montréal et conclu des projets d'enquête d'envergure. Ces interventions ont conduit à l'arrestation de 420 individus reliés à des activités gangs de rue dont 78 juvéniles. Parmi les sujets arrêtés, plusieurs font face à des accusations entre autres, pour gangstérisme. C'est le cas notamment de 11 des 47 individus arrêtés récemment dans le cadre des projets SATELLITES et RESO.

Depuis janvier également, les policiers ont procédé à 138 perquisitions dans des résidences, des commerces et véhicules, au cours desquelles ils ont saisi notamment 81 armes à feu reliées à des sujets gangs de rue. Les policiers ont effectué plus de 7 834 heures de patrouille dans plusieurs endroits cibles.

Bilan projets SATELLITES et RESO

47 arrestations

(dont sept femmes et quatre mineurs)

Principaux chefs d'accusation :

- Gangstérisme ; pour 11 des accusés
- Trafic de stupéfiants ; pour tous les accusés
- Possession en vue de trafic de stupéfiants pour 5 des accusés
- Complot ; pour 20 des accusés
- Proxénétisme ; pour 2 des accusés
- Complot d'enlèvement ; pour 3 des accusés
- Complot de séquestration ; pour 3 des accusés
- Possession d'arme ; pour 2 des accusés
- Bris de probation ; pour 1 accusé.

42 perquisitions

Saisies :

- plus de 350 000 \$
- neuf armes à feu
- plusieurs centaines de munitions de divers calibres
- un dispositif à impulsion
- des quantités importantes de plusieurs types de drogues, dont de la marijuana, du crack, de la cocaïne et de l'héroïne.



Agir sur plusieurs axes

Pour contrer et prévenir le phénomène des gangs de rue, le SPVM a mis en place une approche intégrée qui comprend quatre axes d'intervention :

la recherche : qui permet de cerner le phénomène et évaluer l'impact sur la criminalité et sur le sentiment de sécurité.

la communication : qui vise à augmenter les connaissances, notamment par le partage d'information, sur le phénomène gangs de rue et à renforcer le sentiment de sécurité.

la prévention : qui a pour but d'aider les jeunes, les parents, les intervenants et la population à se prémunir contre le phénomène ou à continuer à le contrer.

et enfin, **la répression** qui vise à contrer le phénomène par des mesures coercitives.

Partager nos connaissances et développer de meilleures pratiques

Contrer et prévenir le phénomène des gangs de rue repose aussi sur notre capacité de mettre en commun nos expertises, de partager nos connaissances et d'agir de façon concertée. C'est pourquoi nous continuons à développer nos activités de communication et à renforcer nos réseaux d'échanges, à l'interne comme à l'externe.

Pour mieux intervenir, il faut également être en mesure d'effectuer une lecture rigoureuse du phénomène afin d'adapter nos pratiques en conséquence. Le phénomène des gangs de rue est complexe et il évolue. Pour en faire l'analyse, nous comptons au sein du SPVM des chercheurs et des analystes, dont plusieurs sont criminologues. Ceux-ci travaillent régulièrement en association avec des chercheurs universitaires.

Nous ajustons nos pratiques en fonction des connaissances que nous avons de ce phénomène. Nous adaptons nos interventions selon les niveaux de gangs de rue auxquels nous faisons face. Parfois, nous agissons essentiellement en prévention, parfois par une combinaison de la prévention et de la répression et en d'autres temps, presque exclusivement en répression comme c'est le cas avec les gangs majeurs. Certains gangs de rue majeurs sont de plus en plus sophistiqués ; leur criminalité est plus planifiée et leurs méthodes plus raffinées. Nos stratégies d'intervention et d'enquêtes se doivent donc d'être sans cesse améliorées.

La recherche de meilleures pratiques se fait également en prévention. Au cours de l'année 2008, nous procéderons à l'évaluation de certains projets de prévention en vue de les bonifier et les adapter aux besoins des jeunes ciblés.



Slogan gagnant du concours **Un gang pour la vie** :
« *Choisis les bons amis, évite les ennuis !* »

Informez-vous !

Visitez notre site Internet

www.spvm.qc.ca/fr/servicesauxcitoyens/jeunesse/gangsderue

Informez-nous !

Info-Crime Montréal au 514 393-1133

Pour communiquer en tout temps toute information sur des activités criminelles, de façon confidentielle et anonyme.

Rédaction et coordination :

Mireille Lux, Marie Bourque

Graphisme : Geneviève Houde

Photographie : Joseph Passaseo
Raymond Duplantie

Division des communications
Service de police de la Ville de Montréal
Juin 2008